

"Amor, hai vinto" : Robert Expert triomphe de Hændel

CLASSIQUE

Hændel/Vivaldi, "Amor, hai vinto", extrait de "Giulio Cesare", "Tolomeo", et Concerto grosso op. 6 n° 684, et Sinfonia en do majeur de Vivaldi, par Robert Expert et l'ensemble Arianna, Anon, AN 68635

nou et les récitals de Robert Expert : les revoici dans un enregistrement d'une très grande beauté, pur et sensible.

Reprenant le répertoire des castrats italiens, le contre-ténor trouve dans les plus beaux airs les prouesses techniques et expressives propres à nous ravir.

La rythmique élastique et ferme de Marie-Paule Nounou au clavecin soutient à merveille le caractère animé de la première cantate RV 684 de

Vivaldi *Cessate, omai cessate*, et la fureur communicative des cordes d'Arianna crée le paysage d'horreur nécessaire aux sentiments exacerbés.

La voix a besoin de ce décor vivant et la qualité de la technique d'enregistrement permet d'entendre toutes les interventions.

Flavio Losco au violon et Julien Mondor au violoncelle ont des couleurs franches.

On enchaîne avec plaisir avec un autre paroxysme celui du *Jules César* de Hændel.

Auparavant le raffinement du *Concerto grosso* où les instruments chantent avec élégance, apporte la sérénité avant la colère et l'effroi exprimés par Robert Expert.

La légèreté de l'interprétation de la courte *Sinfonia* de Vivaldi participe de ce jeu de miroirs, où la cantate RV 683 *Amor, hai vinto* exalte les nuances passionnelles.

Entre récitatif et aria, Robert Expert triomphe, sans démesure, avec des accents dans les affetti qui mettent par-

ticulièrement en valeur les étrangetés de cette musique.

Marie-Paule Nounou et ses complices ont une grâce incisive, une souplesse allante du meilleur goût.

Excès de l'amour, tempête et tourments s'achèvent sur une mer calme. Mais lors du final du CD, le bonheur dans la mort de *Tolomeo* rallume les feux de Hændel.

Feu d'artifice vocal et instrumental. Arianna y brille de tous ses talents. ●

Michèle FIZAINE

■ On se souvient des concerts donnés dans la région par Marie-Paule Nou-